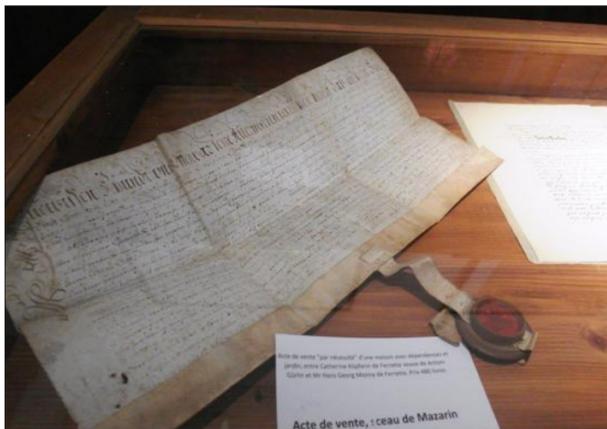




Un sabre de hussards, datant de 1870, et des pistolets. L'espace muséal présente plusieurs armes ainsi que des boulets de canons qui témoignent de l'histoire guerrière de Ferrette.

Photo L'Alsace



Louis XIV avait offert le domaine de Ferrette à son premier ministre, qui l'a donné à sa nièce, la duchesse Hortense. En 1777, l'une des descendantes épouse Honoré IV, prince de Monaco. « De là vient le lien » avec la principauté monégasque. Photo L'Alsace



L'art contemporain aura aussi sa place dans le futur espace muséal, qui n'est pas seulement tourné vers le passé. Ici, une toile du peintre français El Roy, qui vit dans le Sundgau.

Photo L'Alsace

FERRETTE

Les trésors cachés de l'hôtel de ville

Chaque dimanche de 14 h à 17 h, l'association Trésors de Ferrette ouvre au public le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville où sont exposés des objets témoignant de 900 ans d'histoire locale. Elle présente aussi son projet d'espace muséal dans cette bâtisse de 1572, qui a abrité une école, une gendarmerie, une prison et, après-guerre, un musée. Déjà !

Anne Ducellier

la mairie de Ferrette est située au 1^{er} étage d'un bâtiment datant de 1572, rue du Château. Mais qu'y a-t-il aux autres niveaux ? Au 2^e étage, c'est la réserve où dorment des pièces et des documents d'archives témoignant de l'histoire de la cité des comtes. Au rez-de-chaussée et au sous-sol ? Plusieurs salles que l'association Trésors de Ferrette souhaite transformer non en musée - le nom est trop réducteur - mais en espace muséal : à la fois lieu d'exposition permanente et temporaire, lieu de partage des connaissances et lieu vivant ouvert à la création contemporaine.

Et au sous-sol, un cachot voûté

L'association a déjà investi une partie du lieu. Chaque dimanche d'été, de 14 h à 17 h, dans une salle du rez-de-chaussée de 95 m², elle présente au public des objets emblématiques de l'histoire de Ferrette : des documents anciens comme la charte des arquebusiers de 1774, la première photo originale de la cité prise en 1859, la météorite tombée en 1947, des peintures (une aquarelle d'Henri Zuber ou des toiles de Léon Lehmann), des armes, des boulets de canons, mais aussi des objets de la vie quotidienne (fers à repasser, ouvrages brodés...) ou ayant appartenu à l'original docteur Herrings. Car Ferrette ne se résume pas à son histoire guerrière.

Cette salle retrouve en quelque sor-



Jean-Jacques Kielwasser, président de l'association Trésors de Ferrette, à l'arrière de l'hôtel de ville. Le bâtiment a été construit en 1572 à partir de l'ancienne muraille. D'où l'épaisseur du mur qui, à l'origine, n'avait pas de fenêtres.

Photos L'Alsace/A.D.

te sa vocation d'antan puisqu'un musée y avait déjà vu le jour en 1948. « Labellisé Musée de France, il a fermé en 1963 à la mort de Madame Vogelweid. Depuis, les lieux n'ont pas été restaurés », précise

Élisabeth Schulthess, secrétaire de l'association.

L'hôtel de ville n'a pas abrité qu'un musée... Au cours de l'histoire, la bâtisse Renaissance a vu passer des

écoliers, des gendarmes et même des prisonniers, en 1870. Deux cellules en conservent les traces : des détenus ont signé et daté les murs. Et sous les cellules, se trouve un cachot voûté de l'époque médiéva-

le, accessible par un escalier très abrupt. Toujours au sous-sol, une autre salle est équipée d'un fourneau « qui permettait sans doute de chauffer l'eau pour la lessive », indique Jean-Jacques Kielwasser, président de l'association. Cette pièce offre un accès direct vers l'extérieur, à l'arrière de l'hôtel de ville.

Un premier projet en 2011

Entendons-nous bien : seul le rez-de-chaussée est ouvert au public le dimanche après-midi. Mais si Jean-Jacques Kielwasser nous ouvre les autres portes, c'est pour nous montrer l'intérêt historique de ce lieu atypique. Et les multiples possibilités qu'il offre dans le projet d'aménagement de l'espace muséal. « Le bâtiment a été complexe à différentes époques. Nous aimerions comprendre son fonctionnement et le mettre en valeur. C'est un élément central : c'est là qu'on peut raconter l'histoire de Ferrette. » D'ailleurs, en 2011, un cabinet d'architecture avait déjà conçu un projet d'espace muséal dans ce lieu, à la demande de la municipalité. Estimé à 90 000 € à l'époque, il n'avait pas abouti, faute de moyens.

Y ALLER Portes ouvertes à l'espace muséal au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, 38 rue du Château, à Ferrette, chaque dimanche jusqu'au 28 août de 14 h à 17 h. Entrée libre. Tél. 03.89.68.23.20. Internet : www.tresorsdeferrette.fr et Facebook « Trésors de Ferrette ».

Repères

L'association Trésors de Ferrette a été créée en janvier 2015. Son but : la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel de Ferrette et des environs, notamment par la création d'un espace muséal.

Sa première intention était d'acquérir la maison Vogelweid, abritant encore la salle de justice des baillis de Ferrette (salle de tribunal jusqu'à la Révolution). Le public s'était mobilisé. En moins de six mois, l'association avait accueilli plus de 800 personnes dans la salle de justice. Cent quarante d'entre elles avaient adhéré à l'association, lui permettant de récolter 63 000 € de dons en 2015 pour acquérir la maison Vogelweid, sans compter la subvention de 30 000 € de la Ville de Ferrette. Mais le projet n'a pas abouti : les propriétaires ont vendu la maison à un particulier, en juillet 2015.



Meuble de la salle des baillis dans la maison Vogelweid.

Archives L'Alsace/Thierry Gachon

50

Le chiffre

Les portes ouvertes à l'espace muséal de Ferrette remporte un joli succès. De 40 à 50 personnes, dont la moitié sont des touristes, découvrent le lieu chaque dimanche après-midi, accueillis par des bénévoles de l'association Trésors de Ferrette. La visite se termine par un moment d'échange, autour d'un café.

LA PHRASE

« Ferrette n'a pas de ressources importantes. Son ban communal est petit. Il n'y a pas de forêt, pas d'agriculture, pas d'industrie. Sa richesse est dans le tourisme naturel et culturel. C'est cette facette qu'on voudrait développer avec l'espace muséal. Le but des portes ouvertes, c'est aussi que les gens de la région s'approprient l'idée. On ne voudrait pas que ce soit dix clampins qui réalisent ce projet dans leur coin ! »

Élisabeth Schulthess, secrétaire de l'association



La commune vient d'hériter du cheval de Léon Lehmann. Le peintre atkirchois (1873-1953) était très attaché à Ferrette, dont étaient natives sa mère et son épouse. « Dans le futur espace muséal, on aimerait lui réserver une place en permanence », précise Jean-Jacques Kielwasser. L'artiste a réalisé 800 toiles, qui sont dispersées à Troyes, Moscou, au Vatican... Les prêts seraient possibles, si les conditions d'exposition sont sécurisées à Ferrette. Ce qui suppose d'installer un système d'alarme et de vidéosurveillance adéquat...

Photo L'Alsace/A.D.

Qui veut ajouter sa pierre à l'édifice ?

L'association Trésors de Ferrette travaille à la rénovation du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville pour y aménager l'espace muséal, en partenariat avec le conseil municipal. La première salle sera décloisonnée, pour laisser place à un grand espace ouvert. « Dans les mois qui viennent, on va essayer de choisir l'architecte », indique Jean-Jacques Kielwasser. Le calendrier est le suivant :

- 2016 : études du projet de rénovation et d'aménagement, plans, recherches de financement.
- 2017-2018 : réalisation des travaux de rénovation et d'aménagement. Conception des premières expositions.
- Coût estimatif du chantier : entre 150 000 et 200 000 €.

Pour aboutir, ce projet dépend de « notre capacité à trouver les fonds nécessaires ». Or, « il est plus difficile de mobiliser les mécènes parce que c'est un bâtiment public », constate Jean-



Jean-Jacques Kielwasser en appelle à la générosité des visiteurs pour concrétiser ce projet d'espace muséal.

Photo L'Alsace

Jacques Kielwasser, qui espère néanmoins obtenir des subventions. Il en appelle donc aux dons des visiteurs et aux mécènes. Une pierre de Ferrette numérotée avec le logo de l'association leur est offerte pour chaque don

égal ou supérieur à 150 €. Cette opération « Ajoutez votre pierre à l'édifice » fonctionne bien : « 85 pièces ont été distribuées », sourit Jean-Jacques Kielwasser. « Certains mécènes sont allés jusqu'à des dons de 3500 € ».